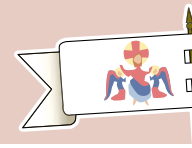


Fêtes de Jeanne d'Arc 2019



spécial

« Ce n'est pas du show-business »

Le maire d'Orléans a annoncé que les villes jumelles seront les invitées d'honneur des Fêtes johanniques. Il s'explique sur ce choix surprenant.

Nicolas Da Cunha

nicolas.dacunha@centrefrance.com

Il ne peine pas à se justifier. « Les fêtes de Jeanne d'Arc, ce n'est pas du show-business », insiste Olivier Carré, sur le parvis de la collégiale Saint-Pierre-le-Puellier.

Effectivement, l'annonce de l'invité d'honneur, officialisée quelques minutes plus tôt, confirme sa pensée puisque les villes jumelles présideront les Fêtes johanniques le 8 mai prochain.

Difficile de le nier : l'affiche n'est pas prestigieuse. « On est en campagne électorale des Européennes, il ne faut donc pas passer de message politique », argumente-t-il. Il n'était pas question de dérouler le tapis rouge à un homme politique.

« Nous y pensons depuis des mois »

Et à un sportif ? Un écrivain ? Un artiste ? « Nous pensons aux villes jumelles depuis un certain nombre de mois », assure



INVITÉ D'HONNEUR. Après Emmanuel Macron en 2016 (notre photo) et Edouard Philippe en 2018, l'invité d'honneur en 2019 sera les villes jumelles. PHOTO D'ARCHIVE ÉRIC MALOT.

le maire d'Orléans. Peut-être. Mais étaient-elles son premier choix ? Il préfère garder le secret. Toutefois, il est difficile d'imaginer Olivier Carré miser uniquement sur les villes ju-

melles depuis plusieurs semaines. Il rêvait sans doute d'un invité plus populaire. Les Orléanais, d'ailleurs aussi, après la venue du Premier ministre Édouard Philippe en 2018,

d'Emmanuel Macron en 2016.

Il n'empêche que la désignation des villes jumelles n'est pas complètement dénuée de sens. « C'est un message de paix que nous

lançons. Orléans a une vocation internationale, nous restaurons les liens avec les villes jumelles. C'est un symbole fort. » Dix des douze villes amies se sont engagées à se déplacer à Orléans. La Nouvelle-Orléans n'a pas encore donné sa réponse. Seule Tarragone ne franchira pas les Pyrénées en raison d'un scrutin électoral en Espagne.

Cette perspective séduit l'ancien maire d'Orléans, Jean-Pierre Sueur. « Depuis une quinzaine d'années, toutes les villes jumelles n'étaient plus invitées, ce qui n'était pas judicieux. C'est important pour l'image d'Orléans dans le monde qu'elles le soient à nouveau », admet-il.

De là à leur confier la présidence des Fêtes johanniques ? « C'est un choix du maire que je ne vais pas critiquer. Je m'abstiendrai donc de propos supplémentaires. »

Il n'est pas certain que les délégations des villes jumelles – tout comme les 22 maires de l'agglomération en 2017 en remplacement de Jean-Louis Borloo – parviennent à offrir un nouvel élan de popularité au défilé du 8 mai. ■

L'invité religieux...

Mgr Blaquart l'a annoncé hier soir dans la collégiale Saint-Pierre-le-Puellier. Il a invité Laurent Percerou, évêque de Moulins. Né le septembre 1961 à Dreux (Eure-et-Loir), il a été ordonné prêtre le 14 juin 1992 pour le diocèse de Chartres et nommé curé de paroisses dans la Vallée de l'Eure (de 1993 à 2003). De 2003 à 2013, il a été vicaire général du diocèse de Chartres.

Il a aussi assumé la responsabilité du service des vocations (1995-2007) et de la formation des prêtres (2004-2011). De 2011 à 2013, il a également été curé de la paroisse Saint-Gilduin.

Laurent Percerou a été consacré évêque de Moulins le 14 avril 2013.

Il est président du Conseil pour la pastorale des enfants et des jeunes de la Conférence des évêques de France.

Sa devise épiscopale est « Que tous soient un pour que le monde croie ».